

Le musée Lumière à Lyon



Inauguré en 1982, le musée Lumière est installé dans la somptueuse Villa Lumière, l’ancienne demeure familiale des frères Lumière, située à Lyon. Construite à la fin du XIXe siècle par leur père [Antoine Lumière](#), un industriel et photographe passionné, cette villa mêle architecture éclectique et influences Art nouveau. Elle témoigne du statut social de la famille et du dynamisme industriel lyonnais à cette époque. [Auguste](#) (1862-1954) et [Louis Lumière](#) (1864-1948) sont nés à Besançon dans une famille d’industriels. Leur père, Antoine Lumière, photographe et entrepreneur, leur transmet sa passion pour les technologies de l’image. En 1870, la famille s’installe à Lyon, où les deux frères suivent des formations scientifique et mécanique complémentaires : Louis se concentre sur la technique, tandis qu’Auguste s’occupe de la gestion et du développement commercial.



Leur premier grand succès date de 1881. Les deux frères s’intéressent à l’image en mouvement. Ils perfectionnent la photographie avec un procédé révolutionnaire : la [plaque sèche étiquette bleue](#). Cette innovation, plus sensible et facile à utiliser que les plaques au collodion humide, démocratise la photographie et assure la prospérité de l’entreprise familiale. Ce succès technique, commercial et financier leur permet d’investir dans la recherche et d’inventer le cinématographe quelques années plus tard. C’est en 1895 que leur invention du cinématographe, capable de filmer, développer et projeter des images en mouvement, change à jamais l’histoire du cinéma.

Entre 1896 et 1905, les frères Lumière réalisent plus de 1400 films, véritables instantanés de la vie à la fin du XIXe siècle. Parmi eux, 99 films sont devenus célèbres, comme par exemple *L’Arrivée d’un train en gare de La Ciotat* (1895). Ce court métrage, projeté lors de la première séance publique payante en 1895, marque les esprits. Son réalisme saisissant,

avec un train semblant foncer vers le spectateur, suscite une vraie réaction de panique chez les personnes présentes. Cet effet, bien que fortuit, illustre le potentiel immersif du cinéma naissant et préfigure son impact émotionnel sur le public. Leurs œuvres permettent de raconter la société de l’époque, le travail des ouvriers, les loisirs de la bourgeoisie, et permet aussi de découvrir le monde , avec des films tournés en Asie et en Afrique par les opérateurs lumière envoyés sur tous les continents tels que Constant Girel qui s’installe au Japon en 1896.



Le musée abrite une collection exceptionnelle retraçant l’histoire du cinéma, dont le [premier cinématographe](#) inventé par les deux frères en 1895. Véritable révolution technique, cet appareil combine caméra tireuse et projecteur. Breveté en 1895, il permet de réaliser et projeter *La Sortie de l’usine Lumière à Lyon*, film de 45 secondes considéré comme le premier film de l’histoire. Le mécanisme ingénieux de cette invention, basé sur une griffe entraînant la pellicule image par image, inspira des générations de cinéastes.



Deux frères visionnaires, Auguste et Louis Lumière, pionniers du cinéma, ont révolutionné la manière de capter et de raconter le monde, tout en inscrivant leur invention dans un contexte technique, social et politique en pleine mutation. A leur suite, Georges Méliès se lance dans le cinéma. Très vite, il découvre ses premiers trucages et invente le cinéma spectacle. Mais il est aussi un réalisateur à l’écoute de son époque, et met en scène l’Affaire Dreyfus, premier film politique censuré en France.



Les [frères Lumière](#) évoluent dans une France en pleine mutation, marquée par des tensions politiques et sociales, notamment l’[affaire Dreyfus](#) (1894-1906). Ce scandale, qui divise profondément l’opinion publique entre dreyfusards et antidreyfusards, survient au moment même où le cinéma fait ses premiers pas. Les frères Lumière, issus d’un milieu bourgeois et catholique, se montrent plutôt conservateurs et critiquent les intellectuels qui soutiennent Dreyfus. [Auguste Lumière](#) adopte ainsi une posture antidreyfusarde.



Contrairement aux frères Lumière, [Georges Méliès](#) (1861-1938), autre grand pionnier du cinéma, ose aborder des sujets politiques et sociaux. Son positionnement envers Dreyfus est aussi à l’inverse de celui des Lumière. En septembre 1899, quelques temps après le procès en révision du Capitaine Dreyfus devant le conseil de guerre à Rennes, Georges Méliès tourne un film où il reconstitue l’affaire en 11 tableaux sans équivoque. Le film a été tourné dans les fameux studios de Montreuil. L’approche de Méliès est radicale à une époque où les films sont presque entièrement des récits uniques d’une minute. Il réalise [11 tableaux filmiques](#) qui successivement en plusieurs parties vont retracer l’histoire de Dreyfus, de son emprisonnement initial jusqu’au deuxième procès de 1899, en passant par sa dégradation et son embarquement pour l’île du diable. Méliès souhaite faire preuve d’un grand réalisme ; il reconstitue aussi justement que possible les événements d’après des photographies et des illustrations qu’il trouve dans la presse. Par exemple, la scène où Dreyfus part pour la prison a été reconstituée à partir d’une photographie que Méliès a trouvé dans le journal *L’Illustration*. Quant à la scène de retrouvailles entre Dreyfus, sa femme et son avocat, elle fut filmée au sortir même de la visite de l’accusé, histoire de pouvoir être totalement imprégné de l’émotion du moment.

La volonté affichée de Méliès est d’émouvoir le public sur le sort du capitaine. Méliès y défend explicitement l’innocence de Dreyfus, en jouant même le rôle de l’avocat de Dreyfus, [maître Labori](#). Dans la France divisée, le film fait scandale, ce qui lui vaut une censure immédiate dans la plupart des départements. On siffle lors de la projection, on se bagarre à la fin.

Ce film marque une étape importante dans l’histoire du cinéma en montrant que l’image en mouvement peut être un outil d’information et de propagande, bien avant le développement du journalisme audiovisuel.

Le musée Lumière, bien plus qu’un simple hommage aux inventeurs du cinéma, est un témoin de l’évolution du regard sur le monde à travers les images. Si les frères Lumière ont marqué l’histoire du cinéma par leurs innovations techniques, leur héritage dépasse largement le cadre scientifique : ils ont posé les bases d’un art devenu un puissant vecteur de mémoire, d’influence et d’émotion.

Aujourd’hui, leurs films continuent de faire rayonner Lyon, la France et le cinéma à l’échelle mondiale.